

Présentation

Eduardo Ramos-Izquierdo
Université Paris-Sorbonne
eri1009eri@yahoo.com

Présentation

Dans ce troisième numéro de *Les Ateliers du SAL* nous publions les communications présentées dans les manifestations scientifiques (séminaires, journées d'études) organisées par le SAL en collaboration avec les groupes de recherche de l'Universidad de Buenos Aires et du Tecnológico de Monterrey, auxquelles des chercheurs des universités de Cambridge, de Madrid (la Autónoma), de Valencia et de l'UNAM ont également participé.

Nous conservons la même structure que dans les numéros précédents, avec une première partie constituée de dossiers portant sur les différents sujets abordés dans les manifestations scientifiques citées, suivie des articles de la section « Mélanges ». De même, nous présentons une section de « Comptes rendus », une autre avec un entretien d'un écrivain actuel et pour finir la section des textes de création inédits.

Le premier dossier comprend une série d'articles sur l'écriture plurielle des variations du loisir, de la mémoire et de la violence qui propose une approche nouvelle des marges et des migrants dans quelques auteurs de la littérature argentine actuelle comme Fogwill, Aira, Olguín, Cucurto (Zubieta); une relecture de la barbarie dans l'œuvre de fiction de Matilde Sánchez (Grenoville); une réflexion sur les particularités de l'autobiographie et de la mémoire clandestine dans l'œuvre de Laura Alcoba (Imperatore); et les fortes contradictions de la mémoire dans le roman récent du chilien Fontaine.

Un deuxième dossier analyse le thème de la pluralité d'une *novísima* littérature mexicaine à travers une première étude panoramique qui situe cette caractéristique de *novísimo* dans l'œuvre des femmes écrivains actuelles et, en particulier, de Daniela Tarazona et Bibiana Camacho (Castro Ricalde); une analyse de l'intensité de la brièveté dans la fiction d'Alberto Chimal (Treviño); les possibilités de « la catastrophe comme modèle d'écriture » dans la prose de Tryno Maldonado (Domínguez Cáceres); les oscillations entre le factuel et la fiction dans le roman de Julián Herbert (Sánchez Becerril); et le changement important d'une condition « posnorteña » dans l'œuvre de Carlos Velázquez (Sáenz Negrete).

La section « Mélanges » propose une étude éclairée sur les proses d'avant-garde (poétiques) depuis la prose de Vallejo, Huidobro

et Emar jusqu'à celle de Palacio, Espina et Espinosa (Millares); une analyse minutieuse des formes de la présence de l'œuvre de Marcel Proust dans *l'incipit* de *Rayuela* (Dulou); et l'hétérogénéité culturelle et littéraire de la prose de fiction (en particulier des nouvelles) d'Anna Kazumi Stahl (Lattanzi).

Dans la section de comptes-rendus nous présentons des notes critiques sur un choix de livres de publication récente : Andrea Masotti, *Il labirinto dell'identità in El cantor de tango di Tomás Eloy Martínez* (De Beni); Maryse Renaud, *La mano en el canal* (Fornerín); Yuri Herrera, *La transmigración de los cuerpos* (Belmar Toro); Carolina Rolle (comp.). *Rosario: ficciones para una nueva narrativa* (Vizcarra).

Dans ce numéro nous publions un entretien d'Alan Pauls (Previtera) dans lequel l'écrivain argentin parle de son écriture et plus particulièrement de ses rapports multiples avec le cinéma.

Finalement, nous avons l'honneur de publier dans la section de création une sélection de poèmes inédits en guarani et en espagnol de Susy Delgado; et quatre nouvelles, également inédites, de Clara Obligado.

Je tiens à remercier encore une fois les collègues qui ont participé au comité de rédaction et au comité scientifique pour le soin porté à la lecture des textes et pour leurs observations. De même, je remercie la jeune équipe éditoriale pour son dynamisme, son dévouement et son enthousiasme dans la facture de ce nouveau numéro dans lequel nous partageons, une fois de plus, notre passion plurielle pour l'écriture littéraire.

ERI